

tir sportif - championnats de France 10 et 18 mètres

# Ça lui fait Michaud mi-froid

Ce mardi, Jean-Louis Michaud est revenu sur les lieux de sa médaille de bronze paralympique. Habitué du CNTS de Châteauroux, le Grenoblois raconte quelques souvenirs et parle de son avenir.

Une médaille, cela peut te changer un homme ou une vie. Jean-Louis Michaud ne rentre pas dans cette case. Médaillé de bronze aux Jeux paralympiques ce jour du jeudi 5 septembre 2024, le Grenoblois est « resté le même ». De retour dès ce lundi 10 février 2025 sur les lieux de son exploit, le tireur de 42 ans s'est prêté sans rechigner au jeu des dédicaces et des photos.

« J'ai gardé les pieds sur terre, confie-t-il breloque en mains et sourit aux lèvres au contact de la poignée d'enfants venue à sa rencontre ce mardi 11 février. Je n'ai pas eu plus de sponsors. Mais j'ai plus de sollicitations médiatiques et de la part de l'armée. »

## « Des flashes de moments de vie avec la délégation »

Pour autant, l'ancien tireur d'élite dans l'armée était l'une des stars de cette semaine de championnats de France au CNTS de Châteauroux.

Et Jean-Louis Michaud y est comme chez lui : « Je suis revenu il y a trois semaines pour un stage avec l'équipe de France et j'avais remporté une manche de coupe du monde en 2022 pour l'inauguration du stand des finales ». Le lieu des défaites mais de sa grande victoire aussi. Après un départ canon qui aurait pu lui of-



Muni de sa médaille d'argent, Jean-Louis Michaud, 42 ans, est revenu en terrain conquis pour partager un moment avec de jeunes fans. (Photos cor. NR, Serge Vialle)

frir l'or, il a dû se contenter du bronze sur l'épreuve de la carabine couché 50 mètres.

L'Isérois a des souvenirs bien précis en tête : « Pour moi, tout est revenu en mémoire quand on passait au niveau de la chapelle où on était logé. J'ai surtout eu des flashes de moments de vie avec la délégation. Avec le recul, on se rend compte que c'était magique. Cela restera gravé à vie. Mais on réalise aussi qu'on ne le revivra jamais et ça pique un peu ».

## Une année post-JO dans le « flou »

Surtout en cette année post-Jeux où le para-tir mondial semble

ressentir une sorte de gueule de bois. « La Fédération Française nous soutient bien mais c'est un peu plus flou au niveau mondial », raconte Michaud. Car, contrairement à Tanguy de La Forest souhaitant mettre en parenthèse le tir pendant un an, le carabinier est reparti au charbon après sa découverte du monde paralympique.

Forcément, les Jeux de Los Angeles 2028 sont dans un gros coin de sa tête, alors que les premiers quotas pourront se faire en 2026. Cette année ressemble donc à une saison de transition : « Je suis sorti des Jeux avec des convictions et des certitudes. Après un temps de pause, on



Chez les cadettes, Hermine Girault est passé à un cheveu d'entrer dans le top 8 et de la finale. La petite-fille de Bernard Durantet, président de Chabris pendant 40 ans, termine à la 10<sup>e</sup> place.

s'aperçoit que ce n'est pas possible de travailler en compétition ». En effet, les championnats d'Europe, initialement prévus en août à Munich, ont été annulés. Alors, le principal objectif de Jean-Louis Michaud se reporte à avril pour une manche de coupe du monde en Corée du Sud.

## Un titre et une quatrième place

Pour la préparer, le médaillé paralympique est donc revenu à Châteauroux en ce début de championnat de France 10/18 m. Et il a refoulé le fameux stand des finales. « Je n'ai pas ressenti d'émotions particulières dans la chambre d'appel, explique-t-il.

Cela m'a un peu moins marqué tellement j'étais concentré sur mon épreuve. J'irais jusqu'à dire que je ne me souviens plus de la disposition du site pendant les Jeux tellement je le connaissais brut et sans habillage. »

Côté résultat, le Grenoblois a pris la quatrième place du tir à la carabine 10 mètres couché. Mais surtout, il s'est adjugé le tir le lendemain sur le tir debout. Médaillée olympique au pistolet, Camille Jedrzejewski sera, elle, présente au CNTS ce vendredi 14 février. Pour compléter l'histoire d'amour entre les tireurs et le complexe indrien.

Matéo Dufour

cross-country - interrégionaux

# Le nouveau statut d'Arthur Cosson

Et si c'était lui, la meilleure recrue de Free Run Athlét 37 à l'intersaison ? Quelque peu éclipsé par l'arrivée de Donovan Christien, international en cross-country depuis plusieurs saisons, au sein du club tourangeau à l'automne dernier, Arthur Cosson attire la lumière sur lui depuis le dimanche 9 février 2025. Et cela grâce à sa très belle victoire lors des championnats interrégionaux de cross, disputés sur le magnifique parcours de Romorantin.

## « Un top 10 aux championnats de France »

Donovan Christien forfait (hors de forme) et Bastien Augusto (Bourges Entente Athlétisme) focalisé sur la piste en salle, l'horizon s'était éclairci avant le départ pour l'athlète originaire de Châteauroux. Encore fallait-il venir à bout de Nicolas Vitré (CAP Saumur), le tenant du titre, et Baptiste Guyon (AC Romorantin), motivé à l'idée d'évoluer à domicile.



Arthur Cosson, champion interrégional de cross dimanche dernier, visera un top 10 aux prochains championnats de France, le 2 mars. (Photo archives cor. NR, Patrice Juin)

Et de boue, il en fut question tout au long des 9.815 m d'un parcours transformé en un véritable chantier au fil des heures. Ce qui ne semblait pas vraiment perturber Nicolas Vitré et Arthur Cosson, tous deux se retrouvant rapidement en tête de la course. Baptiste Guyon était,

lui, en souffrance sur ce type de terrain. Le mano à mano entre les deux hommes était superbe et se concluait par le sacre du Tourangeau.

Forcément, les vainqueurs des neuf interrégions de l'hexagone arriveront avec un statut particulier le 2 mars aux champion-

nats de France, à Challans, même si les cartes seront rebattues. Les ambitions d'Arthur Cosson seront donc légitimes en Vendée et une place parmi les dix premiers viendrait combler le crossman de 24 ans : « Un top 10 est faisable, mais les France sont présents ou non. »

Une étape pour ce coureur qui se qualifie de « polyvalent » ayant montré des qualités sur la route et la piste. Sur le tartan, justement, sa progression et son nouvel équilibre de vie à Tours devraient lui permettre de rafraîchir ses records personnels dès le printemps. « Le premier objectif de la saison estivale sera le championnat de France du 10.000 m, fin mai, afin de valider un chrono de référence, puis ce sera le 5.000 avec l'intention de courir aux alentours de 13'45 et de me qualifier aux France élite », indique-t-il.

Parce que c'est bien sur la piste qu'Arthur Cosson a montré son potentiel durant trois ans passés aux États-Unis avant son retour en France, à l'été dernier.

« J'ai beaucoup appris là-bas, sur moi-même et les clés de l'entraînement. La densité et la concurrence sont monstrueuses, les deux années en 2<sup>e</sup> division de NCAA en Floride puis la troisième en 1<sup>e</sup> division à Philadelphie m'ont beaucoup fait progresser », explique-t-il, des chronos de 8'07 au 3.000 m en salle et 14'07 au 5.000 m ponctués cette expérience outre atlantique. Dorénavant, l'ex-pensionnaire de la Berrichonne de Châteauroux s'entraîne seul avec un mode de vie plus sain qu'aux États-Unis : « Maintenant, c'est boulot, entraînement, dodo », avec un emploi dans le secteur du running qui lui plaît beaucoup. À n'en pas douter, Arthur Cosson est prêt à assumer son nouveau statut.

Cor. NR : Éric Navarre